

■ Cinq paddocks sur des prairies riches en **LÉGUMINEUSES** sont la base de la finition des rouges des prés du lycée agricole des Sicaudières.

« Nous engraissons nos vaches de réforme à l'herbe

Engraisser ses vaches au pâturage n'est pas une pratique courante. C'est celle qu'a adoptée le lycée agricole des Sicaudières, dans les Deux-Sèvres. « Les résultats techniques sont très satisfaisants, se réjouit Arnaud Oble, responsable de la ferme. Les gains moyens quotidiens (GMQ) oscillent entre 1 000 et 1 400 g/jour pour les quatre premières vaches abattues. » Après quatre-vingts jours d'engraissement en moyenne, les vaches pesaient 850 kg de poids vif pour un poids de carcasse moyen de 450 kg. Elles sont classées U-. « Cette méthode de finition nous convient mieux que la précédente qui s'effectuait à l'auge, remarque Arnaud. Les animaux recevaient alors 8 à 12 kg d'un aliment complet avec du foin. Mais cela coûtait cher. C'est pourquoi nous nous sommes engagés dans une réflexion sur l'utilisation de l'herbe, avec le Centre d'initiative pour valoriser l'agriculture et le milieu rural (Civam). Nous participons, avec onze autres exploitations du bocage du département, à l'évaluation de la faisabilité de l'engraissement au pâturage. »

PÂTURAGE TOURNANT

La méthode repose sur le pâturage tournant strict en prévoyant 25 à 32 ares par animal. « Nous avons vu grand avec nos 4 ha pour six vaches et quatre génisses. 3 ha suffisent », explique Arnaud. L'espace est divisé en cinq paddocks de taille égale. La mise à l'herbe a lieu le plus tôt possible, vers la mi-mars. La sortie d'un paddock vers l'autre s'effectue quand la hauteur d'herbe atteint 5 cm. « A l'entrée, la hauteur doit se situer autour de 15 cm, ajoute-t-il. Quand la pousse est trop rapide,



nous sautons un paddock pour le récolter. » Tous les paddocks disposent d'une partie commune qui sert de point d'abreuvement. « Ainsi, nous n'avons pas besoin de déplacer le bac. Une personne suffit pour changer le troupeau de parcelle. »

Les 4 ha font partie des parcelles les plus productives. Elles produisent 8 t de matière sèche par ha et par an (t de MS/ha). « Elles comprennent surtout 40 % de légumineuses au moins », ajoute Arnaud. Les analyses de l'herbe du groupe indiquent des valeurs en UFL de 0,96 par kilo de MS, pour une teneur en matière azotée totale de 212 g. Résultat : le coût de l'engrais-

sement se résume aux frais liés à la surface fourragère. D'après les références de la chambre d'agriculture, celui-ci s'élève à 130 €/ha. Par vache, cela représente un coût de 32,50 euros. Reste que l'engraissement commence en mars alors que les vaches de réforme sont repérées au cours de l'automne précédent. « Les vaches sont conduites au pâturage et ont peu de besoins. Bien que du foin soit à leur disposition, elles préfèrent brouter l'herbe. » Au final, le niveau de valorisation est supérieur à celui d'une filière classique avec une vente en caissette à la ferme de 4,40 €/kg de carcasse, frais déduits.

MARIE-FRANCE MALTERRE

RÉSULTATS

« Si le beau temps est au rendez-vous, les gains moyens quotidiens suivent, remarque Arnaud Oble. Les premières vaches vendues cette année ont pris plus d'un kilo par jour. »



QUALITÉ Oméga 3 et 6

● Des analyses en acides gras polyinsaturés oméga 6 et oméga 3 ont mis en évidence des teneurs respectives de 1,4 et 1,1 g/kg. « Des valeurs aussi élevées qu'avec du tourteau de lin, réputé pour sa richesse en acides gras polyinsaturés », signale Arnaud Oble.

Une complémentation en 2007

● « Les résultats étaient moins bons en 2007 », signale Arnaud. Ils affichaient un GMQ de 883 g par jour et une durée d'engraissement de 154 jours pour les 84 vaches du groupe. Nous avons dû leur distribuer un concentré car la qualité de l'herbe faisait défaut après le 20 juin. La pluie perturbe l'engraissement. L'herbe, plus riche en eau, perd

de son efficacité alimentaire. Nous sommes intervenus un peu tard. En moyenne, dans le groupe, nous n'avons distribué que 142 kg d'aliment, soit 2,44 kg d'aliment par jour. Cette expérience nous a appris à garder un œil sur la croissance des animaux. Nous pratiquons aussi des pesées intermédiaires pour compléter si les GMQ ne suivent pas. »